

JETnews n°3

Février 2024

Je vous envoie du soleil
et de la chaleur !



Chère famille, chers amis ! Lapia le si ! (bonjour tout le monde en gambaye)

Arrivée à la fin de mon deuxième mois au Tchad, il est temps de vous donner quelques nouvelles ! Je vous propose pour cette JETnews de plonger dans mon quotidien en suivant une de mes longues journées du lundi et vendredi où je suis au centre de santé le matin et à l'école l'après-midi !

Avant de démarrer avec moi cette journée, je dois vous faire un point météo pour vous aider à imaginer ce que je vis ! Alors avancez de quelques mois pour arriver en août en pleine canicule ... et encore cette canicule française n'est rien à côté de la saison fraîche tchadienne. Depuis que je suis arrivée, les températures sont entre 17°C et 35°C. Le matin, il fait froid à 17°C, les tchadiens appellent cela la « fraîcheur », ils sont en bonnets et doudounes ... on a pas la même définition de fraîcheur ... mais c'est une bonne saison pour arriver au Tchad et s'habituer doucement à la chaleur, parce que le pire reste à venir ... et oui « Chaleur is coming ». Bientôt les températures varieront entre 25 et 40°C voir plus. Bientôt, nous passerons nos journées et nos nuits en sueur à la recherche d'un ventilateur. Certains d'entre vous m'ont demandé si j'avais pris des couleurs, ici tu fuis le soleil, dès que tu peux, tu te réfugies dans un coin d'ombre, dans une salle plus fraîche que dehors. Donc non je reste bien blanche !

Et bien sûr, dans tout ça, pas un nuage à l'horizon. Mais s'il y a une chose qui me manque (peut être presque plus que vous), c'est bien la PLUIE. Jamais je n'aurais pensé le dire mais oui elle me manque ! 2 mois sans ... et elle ne viendra pas avant fin avril-début mai. Autant dire qu'il est peu probable que je la croise au Tchad. J'en rêve la nuit. J'essaie parfois de me rappeler ce doux bruit de la pluie tombant sur le toit. Le jour où elle reviendra, inutile de vous dire que je danserai avec elle !



J'exagère, on a eu le droit à une journée de tempête ... nuage de poussière

Venez avec moi, je vous embarque au Tchad !

Le réveil sonne à 6h40. Le soleil est déjà levé depuis bien longtemps. On démarre la journée par l'office du matin, suivi d'un temps de prière personnelle. Et viens ensuite le petit déjeuner, pas trop dépaysant, on a le droit à des baguettes (pas tout à fait la même recette que les françaises mais s'en rapprochant !) accompagnées de confiture de tomates ou de mangues ! Un vrai délice ! Il manque juste du bon beurre salé !



Après cela direction le centre de santé ! J'y suis en 10 min à pied (1min à vol d'oiseau). C'est vraiment agréable d'avoir ces lieux de missions juste à côté ! Sur le chemin, il faut savoir rester au bord de la route, pour éviter de se faire faucher par un clando (moto). En effet ici, les motos ne s'arrêteront pas si tu es sur leur chemin. Je croise aussi de temps en temps des chèvres, des troupeaux de vaches, pareil pour elles, on les laisse passer !

Mais ce que je préfère sur ce court trajet, c'est d'entendre les enfants qui te saluent au loin en criant de joyeux « Lalé » (qui veut dire « salut » en gambaye) et en te faisant des grands coucous ! Alors je leur rends volontiers leur « Lalé » ! Avant d'arriver au centre de santé, je passe devant des mamans qui vendent des beignets, arachides, manioc sur le bord de la route. J'aime beaucoup les voir, elles ont toujours le sourire ! J'en profite pour leur dire bonjour et leur demander comment elles vont, et bien sur tout cela en gambaye : « - Lapia ! Ban wa ? - Madjé ! I to ban wa ? - Madjé nien ! » (- Bonjour ! Ça va ? - ça va bien ! Et toi ça va ? - ça va bien !). Concluez tout ça par un « Heinhein » ! Ces salutations aident vraiment à entrer en contact. Et d'ailleurs ici tout le monde prend le temps de se dire bonjour ! Beaucoup d'inconnus que je croise sur le trajet me disent bonjour (c'est peut-être aussi parce que je suis blanche !).

Me voilà arrivée au centre de santé, les salutations continuent. C'est d'abord au gardien Alfred (il pourrait être dans la BD de Lucky Luke, il est vraiment très grand !). Et ensuite je salue toute l'équipe du centre de santé qui sort de la relève de garde et il sont une quinzaine ! Ils m'appellent tous par mon prénom gambaye qu'ils m'ont trouvé « Nerolel » (Ma joie). Exceptée Aïssatou (sage-femme), qui m'a trouvée un surnom : « Appuyer serpent ». Et oui, en gambaye, « auré » veut dire « appuyer » et « lie » : « serpent ». Ce que j'adore aussi ce sont les grandes embrassades et grands sourires de Aïssatou et Lucienne, les sages-femmes.



Le centre de santé



La salle de soins

Je vois ensuite Manassé, l'infirmier en chef, qui décide où je serai pour la semaine ! Ça peut être en salle de soins, en consultation, en ophtalmo ou en maternité ! J'ai tout fait ! A chaque endroit j'apprends beaucoup. On rigole en me disant qu'en rentrant en France, je serai médecin, sage-femme et ophtalmologue ! En effet, en consultation, les infirmiers sont médecins (il n'y en a pas au centre de santé). Ils auscultent, réalisent des actes à visée diagnostique, ils prescrivent ... Tout ce que je ne peux pas faire en France. Ils m'ont donc appris à ausculter, à utiliser un otoscope (pour contrôler les oreilles). En maternité, j'aide au consultation pré-natale, et je fais aussi des soins que je ne ferais jamais en France ! Ne vous inquiétez pas je ne fais pas encore d'accouchement ! Avec Elie, l'ophtalmo, avec qui j'ai travaillé une semaine, je prenais les tensions oculaires et mesurais la réfraction avec des machines ophtalmiques !

Et en salle de soins, je redeviens infirmière : je pique, refais les pansements ... Je m'occupe des élèves de l'école (où je fais le soutien scolaire) qui viennent pour leur piqûre antipalu. Je craque devant ces enfants extrêmement énergiques à l'école et tout faibles au centre de santé.

Voilà 2 mois que j'y travaille et j'y suis vraiment bien. Je découvre progressivement chaque personne qui y travaille. C'est une vraie joie d'échanger sur nos vies, nos différents pays, différentes cultures.



Parfois je fais face à des situations qui me touchent beaucoup, face à la misère et aux croyances de ce pays.

C'est une mère qui vient avec son fils de 2 ans pesant 9kg, atteint de malnutrition sévère. L'enfant a la peau sur les os, la nuque extrêmement fine comparée à sa tête, avec un ventre tout gonflé (symptôme typique de malnutrition), des œdèmes aux pieds et au visage, la peau toute fripée, ridée. La maman nous dit que cela fait 2 mois qu'il est dans cet état là, qu'ils ne pouvaient pas venir par manque d'argent ...

C'est un papa à qui on diagnostique un cancer du foie, malheureusement on ne peut rien faire si ce n'est lui donner des antalgiques.

C'est une autre maman qui vient avec son bébé malade. Au village, on dit que l'enfant est dans cet état à cause du lait de la mère qui n'est pas bon, parce qu'elle a déjà perdu 3 bébés.

C'est une jeune fille de 15 ans qui vient en consultation pour sa deuxième grossesse.

Et j'ai encore beaucoup de visages en tête.

A la fin de cette matinée, je rentre à la maison. Un petit tour à l'Adoration pour déposer tout ce que je vois, tout ce que je vis.

Après cela un bon déjeuner tchadien pour reprendre des forces ! La cuisine tchadienne est principalement composée par la boule (on peut dire du pain tchadien, de l'eau mélangé à de la farine de manioc, ou de maïs ou de riz) accompagnée de viande ou de poisson et de sa délicieuse (mais gluante) sauce gombos (c'est un petit légume vert). La texture en bouche est assez étonnante mais le goût est vraiment délicieux. En dessert c'est bien sûr fruit : pastèque, papaye, ananas. Et bientôt ce sera mangue à chaque repas, ici l'arbre dominant c'est le manguiier ! Mais attention il peut contenir des « habitants » 🐛!



La fameuse sauce gombo



La boule



Une courte sieste, et c'est reparti. Je retrouve Matthieu, mon co-JET, pour aller à l'école. Lui s'occupe de la bibliothèque de l'école et moi j'ai une classe d'une bonne quinzaine de CEI très très dynamiques. J'adore arriver à l'école. A peine, je suis rentrée dans la cour de l'école que mes élèves accourent pour porter mon sac et me faire de gros câlins ! Les filles m'agrippent alors par leurs bras pour m'emmener en classe. Imaginez-vous 8 paires de mains me poussant en classe. Arrivée en classe c'est une autre paire de manche. Il faut réussir à trouver et garder le silence, à tenir leur attention. Malheureusement le silence ne dure jamais bien longtemps. J'ai alors ma petite phrase qu'ils ont tendance à reprendre quand ils voient que j'attends le calme « Est-ce que j'ai le silence ? ».

A la fin du cours s'ils ont été sages, je leur lis un livre (emprunté à la bibliothèque). Je m'assois alors sur l'estrade et ils viennent tous m'entourer pour écouter et regarder les images. Je me retrouve alors au milieu de mes élèves. La chaleur monte, au lieu de 40° c'est 60° au milieu d'eux. Et les filles se mettent derrière et me font des tresses.



Ils adorent !



On rentre ensuite à la maison. Avec un temps de pause et de sieste. Une messe à 18h30, le dîner est un bon temps convivial où nous nous retrouvons tous après nos différentes journées. Et arrive un de mes petits plaisirs de ma journée : la douche. Et particulièrement le lavage de pieds, absolument satisfaisant, voir la différence de couleur entre le pied droit une fois lavé et le pied gauche pas lavé (blanc/marron).



**Le carnaval c'est aussi au Tchad !
Thème : écologie intégrale**



Voilà un petit bout de la vie ici !
Je voulais aussi vous partager ces photos. Ces petits bébés qui me regardent avec une certaine expression de curiosité/découverte. Ce regard j'y ai le droit tout le temps. Parce que je suis blanche. Dans la région, les blancs se comptent sur les doigts d'une main. Certains enfants n'en ont jamais vu. C'est donc parfois un vrai étonnement de découvrir cette peau si claire, ces cheveux si lisses.



Un dimanche je suis allée à la messe dans un quartier de la ville de Moundou. J'étais avec un couple de médecins retraités français de passage pour 2 mois à la maison. On sort de la voiture et une ribambelle d'enfants de tous âges nous entourent pour nous regarder. On en avait bien une cinquantaine autour de nous. Et alors ils t'observent, t'écoutent, te touchent ta peau, tes cheveux... Je crois n'avoir jamais eu autant de regard sur moi.



Embouteillage



Un bout de la maison



De jolies pagnes



Mon plat préféré : alloko !



Marie dans le jardin

Moi préparant la boule



Maitre nageuse à mes heures de service



Les maisons d'ici



Cette JETnews est finie ! Merci pour votre lecture, et pour tout le soutien que vous m'apportez !

Dans la dernière JETnews, j'avais lancé un pari sur qui entre Matthieu et moi aurait sa première demande en mariage ! Résultat : lui O ; pour moi c'est Sidonie (l'infirmière sur la photo plus haut) qui m'a proposé de me marier avec son frère ! Je la cite « comme ça on pourra devenir belles-sœurs ! ». Demande en mariage originale !

Je vous embrasse et vous garde dans mes prières !

A très vite pour de nouvelles aventures !



La maternelle vous dit bonjour !